

discoursmariageia.fr

Madame la Maire, Mesdames et Messieurs, chères familles, chers amis,

merci de nous accueillir aujourd'hui dans cette maison commune. C'est un honneur d'être ici, à la mairie, pour célébrer un engagement qui se vit au quotidien et se scelle devant la cité.

Je suis la sœur cadette d'Inès, sa témoin aussi, et je parle avec émotion mais, je te promets, Inès, avec sobriété. Enfin... je ferai de mon mieux.

Je voudrais d'abord saluer nos deux familles, venues de Bretagne et de Provence. On entend déjà, dans ce simple mélange, le vent salé de la côte et les cigales sous le soleil. Deux terres, deux accents, et une même valeur qui nous rassemble aujourd'hui: le respect. La patience, aussi. Ces mots, vous les avez transmis, et ils battent déjà au cœur du couple qu'on célèbre.

Inès, te voir ici me fait sourire parce que je te revois là-bas, à Barcelone. Toi qui ne pars jamais sans un carnet et un crayon, assise au fond d'une salle de cours de photographie, concentrée sur la lumière sur les visages. Et puis il y avait un siège libre à ta droite. Adrien s'y est posé.

Ce n'est pas tout de suite que vous vous êtes parlé du futur. Vous avez commencé par parler d'un diaphragme d'objectif, d'une ombre qui coupait un cadre. Des détails concrets, une façon très à vous de vous comprendre sans grands effets. On dit souvent qu'un couple commence par un coup de foudre. Chez vous, ce fut un coup d'œil, répété, corrigé, développé en chambre noire, patiemment. Comme une photo qu'on révèle.

Après Barcelone, il y a eu ce road trip au Portugal. Je sais que ce voyage vous a fait grandir. Les cartes pliées à l'envers, la musique qu'on remet pour la troisième fois, les sandwiches mangés sur un cap battu par le vent, la panne

improbable en rase campagne, et ce petit matin à Porto où vous avez réussi, à deux, à sauver un appareil photo qui avait décidé de s'éteindre au plus beau moment. Rien d'extraordinaire en apparence, tout ce qui compte en réalité: avancer, rire, recommencer, ne pas se reprocher, faire avec ce qu'on a et faire mieux ensemble.

Puis Nantes. Le premier appartement. La peinture blanche qui n'était pas vraiment blanche, le ficus trop ambitieux pour la pièce, le bruit de la ville qu'on apprivoise. Et Samba, ce chien dont le nom donne déjà envie de sourire. L'adoption de Samba dit beaucoup de vous. La décision de prendre soin. De caler son emploi du temps sur un autre rythme que le sien. Les matins de pluie où l'on sort quand même. La joie simple d'un retour à la maison.

Je me souviens aussi très précisément du jour où j'ai rencontré Adrien. 2017, la soutenance de fin d'études d'Inès. Tu étais là, Adrien, avec un bouquet, décidé à ne pas le froisser. Tu tremblais presque autant qu'elle. J'ai pensé: « Voilà quelqu'un de calme, mais pas froid; solide, mais pas fermé; et dont l'humour arrive toujours une seconde après, comme une évidence. » Je ne me suis pas trompée. Ton calme, ta fiabilité, cet humour discret qui tombe juste, c'est une ancre pour Inès, et pour nous souvent.

Et toi, Inès, tu es déterminée — on pourrait croire que cela rend raide, mais chez toi, cette détermination est tendre. Tu es attentive, vraiment attentive, au point de te souvenir de ce que les autres oublient même d'avoir dit. Tu sais regarder. Dans un monde qui parle beaucoup, tu écoutes. Dans un monde qui exige vite, tu prends le temps. C'est ta force.

Je voudrais dire aussi combien j'admire vos gestes partagés, ceux qui ne se publient pas mais qui racontent tout. Le bénévolat à la SPA, ces samedis où l'on s'accorde au pas d'animaux qui ne demandent qu'une chance. Les heures tranquilles au café du coin, chacun avec un livre, et cette façon de lever les yeux au même moment, sans se concerter, pour commenter une phrase. Le petit jardin sur le balcon, basilic trop enthousiaste, tomates qui prennent leurs aises, et l'art d'arroser plus la terre que ses propres chaussures — enfin,

presque. Et la salsa du vendredi soir, votre façon d'entrer dans le week-end: une main, un pas, on se rate, on recommence, on rit, et soudain on glisse, ensemble, comme si tout avait été simple dès le départ.

Tout cela n'arrive pas par hasard. Cela demande ce que vous avez cultivé depuis neuf ans: le respect et la patience. Les mots parfois usés deviennent neufs quand on les voit vivre. Chez vous, le respect, c'est de laisser à l'autre la place de respirer. La patience, c'est d'accepter qu'on n'apprend pas la même chose au même moment, et qu'on peut attendre l'autre sans le presser.

Je n'oublierai jamais vos fiançailles. La dune du Pilat, l'aube qui ne se presse pas, les premiers oiseaux qui tâtonnent, les grains de sable qui roulent comme une pluie douce. Ce n'est pas une carte postale; c'est un choix très précis: se lever tôt, marcher ensemble, installer un silence pour accueillir une question importante. Cette sobriété-là vous ressemble. Elle dit: l'essentiel n'a pas besoin de décor, juste de vérité.

Aujourd'hui, à la mairie, vous prenez des engagements qui s'écrivent dans le droit et se vérifient dans les gestes. Je vous vois déjà les honorer. Chacun à votre manière.

Inès, tu sais tenir un cap sans écraser personne. Tu sais encourager sans étouffer. Tu sauras aussi demander de l'aide quand il le faudra — et je te connais, ce sera le plus difficile. Mais tu le feras.

Adrien, tu sais être le point fixe et, au même instant, ouvrir une fenêtre. Tu sais désamorcer une tension avec une remarque qui fait sourire, non pas pour fuir, mais pour apaiser. Tu sauras surprendre encore, je l'espère, par ces idées qui semblent discrètes et qui changent tout.

À vous deux, je veux dire ceci. Continuez d'apprendre votre danse. Ce n'est pas qu'une question de rythme, c'est une question d'écoute. Ne cherchez pas à être d'accord sur tout: cherchez à être ajustés. On peut très bien lire des livres différents au même café et, en sortant, avoir une conversation plus riche. C'est

pareil pour la vie à deux

[Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr](https://discoursmariageia.fr)

Souvenez-vous aussi de votre première salle de cours à Barcelone. Vous êtes entrés par des portes différentes, vous vous êtes assis côte à côte. Il y aura encore des salles nouvelles, des professeurs inattendus, des exercices qui paraîtront absurdes. Asseyez-vous à nouveau l'un près de l'autre. Prenez des notes, échangez vos carnets, et si la lumière n'est pas bonne, changez d'angle plutôt que de renoncer à la photo.

Je voudrais remercier la mairie pour son accueil, et, au passage, rendre hommage à ce que la République nous offre ici: un cadre clair, une promesse publique, un rappel que la vie privée intéresse la communauté quand elle parle de soin, de responsabilité et de fidélité.

Je remercie aussi nos parents, nos grands-parents, nos oncles et tantes bretons et provençaux, qui, par mille façons, ont préparé le chemin: les repas où l'on prend le temps, les discussions qui durent, les silences où l'on se comprend. Vous nous avez appris que l'amour n'est pas un spectacle mais un travail joyeux. Inès et Adrien s'en souviendront.

Enfin, je veux dire quelque chose de très simple à toi, Inès: tu as été ma première partenaire de bêtises, ma première rivale aux cartes, ma première confidente. Aujourd'hui, je te regarde, et je vois surtout une femme libre qui choisit. Et toi, Adrien, tu es devenu un véritable frère — par ta manière d'être là, sans bruit, toujours fiable, toujours juste.

Que votre porte reste ouverte aux amis, que vos vendredis soirs restent des promesses de musique, que Samba continue de vous ramener au présent quand la tête part trop loin. Que les jours ordinaires soient beaux, parce que vous saurez les regarder comme des photographes: en cherchant la bonne lumière, en acceptant le grain, en accueillant l'imprévu.

Ici, devant nous tous, vous vous dites oui. Ce petit mot contiendra des saisons entières. Nous sommes témoins, et nous en sommes fiers. Prenez soin l'un de

l'autre, sans additionner, sans soustraire, mais en composant, comme on développe un tirage: avec patience, précision, et une pointe de magie qui, souvent, n'est rien d'autre qu'un grand cœur au bon endroit.

Je vous souhaite une route claire, des boussoles fiables, des rires francs, des désaccords utiles, et cette paix particulière qu'on ressent quand on sait qu'on est exactement à sa place.

Merci à tous d'être là pour les entourer.

Et vous, Inès et Adrien, recevez simplement, dignement, notre affection et notre confiance. Que ce jour vous porte loin.

Ce discours a été créé avec discoursmariageia.fr. Répondez à quelques questions et générez votre propre discours personnalisé maintenant sur discoursmariageia.fr

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr